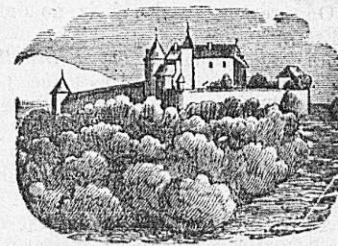


# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 > > 6 mois, > 2 50  
 Etranger, 1 an, 8 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

On s'abonne dans les bureaux  
 de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>40</sup> 5<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 9<sup>27</sup> 1<sup>35</sup> 5<sup>00</sup> 7<sup>35</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.  
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 30 cent. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de pu-  
 blicité Haasenstein & Vogler, à  
 Bulle, Grand' rue 20; Fribourg,  
 place de l'Hôtel de Ville, ou à  
 ses succursales.

BULLE, le 31 décembre 1896.

## 1897.

L'an 1897 s'ouvre sous d'heureux auspices pour la Suisse, pour le canton de Fribourg et spécialement pour notre Gruyère.

Aussi profitons-nous de ce jour solennel pour envoyer à tous les amis les plus sincères souhaits de prospérité, de bonheur et de longue vie.

Nous sommes effectivement arrivés à une heure où, plus que jamais, le concours de toutes les bonnes volontés nous est indispensable pour mener à bien le grand œuvre d'assainissement auquel nous avons été conviés le 6 décembre dernier par la puissante voix du peuple gruyérien.

Ce concours nous est même d'autant plus nécessaire que l'adversaire, aveuglé à la fois par le dépit et sa morgue coutumière, est loin de tenir compte du grand enseignement que le récent et progressif éveil des différents cercles électoraux vient de lui infliger.

Ailleurs, les jours de renouvellement d'année sont des jours de fête où chacun fait trêve à ses querelles, à ses procès, à ses travaux, à ses soucis et jusqu'à ses opinions politiques; cela afin de se donner un instant, durant une trop courte fête intime, un semblant d'illusion de la grande fraternité humaine rêvée par les poètes.

Chez nous, dans le canton de Fribourg, il n'en est pas de même, hélas! Les maîtres, pardon... l'unique maître de nos destinées en a décidé autrement.

Les tyrans de l'antiquité eux-mêmes avaient des familiarités avec les humbles. Notre tyran ne veut rien connaître de ces faiblesses. C'est là celle de sa cuirasse. L'an dernier, il trouvait la minorité trop petite fille pour savoir se servir du cadeau de nouvel

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 34

## MONSIEUR LECOQ

Elle me fit signe de m'approcher et de m'agenouiller près de son lit.

J'obéis, et aussitôt Mlle Armande, se penchant vers moi, colla presque ses lèvres contre mon oreille et ajouta :

— Je possède quatre-vingt mille livres en or.

J'eus comme un éblouissement, mais ma marraine ne s'en aperçut pas.

— Cette somme, continua-t-elle, n'est pas le quart des anciens revenus de notre maison... Qui sait cependant si elle ne sera pas un jour l'unique ressource des Sairmeuse?... Je vais te la remettre, Lacheneur, je la confie à ta probité et à ton dévouement... On va mettre en vente, dit-on, les terres des émigrés. Si cette affaire injuste a lieu, tu rachèteras pour soixante-dix mille livres de nos propriétés... Dans le cas contraire, tu feras parvenir cette somme à M. le duc mon frère qui a suivi M. le comte d'Artois. Le surplus, c'est-à-dire les mille pistoles de différence, je te les donne, elles sont à toi...

Les forces semblaient lui revenir. Elle se souleva sur son lit, et, me tendant la croix de son chapelet :

— Jure sur l'image de notre Sauveur, me dit-elle, jure que tu exécuteras fidèlement les dernières volontés de ta marraine mourante.

Je jurai, et son visage exprima une grande joie.

— C'est bien, reprit-elle; je mourrai tranquille... tu auras une protectrice là-haut. Mais ce n'est pas tout... Dans le temps où nous vivons, cet or ne sera en sûreté entre tes mains que si on ignore que tu le possèdes... J'ai cherché comment tu le sortirais de ma chambre et du château, à l'insu de tous, et j'ai trouvé un moyen. L'or est là, dans cette armoire, à la tête

an qu'il eût dû lui faire; cette année, après l'avoir vu grandir, il feint de ne pas la craindre et serre davantage ses cadeaux. Il ressemble en cela à certains papas de mauvaise nature — je demande pardon de la comparaison même à ces papas-là — qui vieillissent sans remarquer que leurs enfants ont grandi et mis de la barbe et qui s'entêtent à tout prix à les prendre pour des enfants. Oui, ce « grand homme » ne paraît pas voir beaucoup plus loin que son nez. A moins que, chose encore possible, il soit dans le cas de la cuisinière qui a son garde-manger à gourmandise et ne veut à aucun prix le laisser explorer par sa maîtresse.

Nous avons pu craindre un instant qu'à force d'habiletés M. Python eût réussi à détruire partiellement les effets de l'échec reçu le 6 décembre, soit par des concessions, soit en tentant de favoriser certains éléments de l'opposition au détriment de certains autres. Rassurons-nous! Son outrecuidance et son penchant aux mesures d'ostracisme demeurent ce qu'ils étaient avant le cri d'alarme auquel la Gruyère a répondu déjà. Qu'il persévère; un autre ou deux autres districts y répondront au prochain appel et l'on constatera alors que nous serons arrivés à la reprise de possession de nos droits, de la justice et de l'équité, grâce à l'entêtement du petit « grand homme ».

M. Python est notre meilleur agent de progrès. Donc : Vive M. Python! Nous lui souhaitons longue vie afin qu'il voie dans cinq ans ce qu'il refuse à tout prix à nous laisser entrevoir aujourd'hui.

Bonne année! M. Python.

## Au Grand Conseil.

Après une demi-journée dont nos députés ont disposé lundi pour se connaître ou se reconnaître dans

de mon lit, entassé dans un coffre de chêne... Il faut que tu ait la force de porter ce coffre... il le fant. Tu vas l'attacher à un drap et le descendre bien doucement par la fenêtre, dans le jardin... Tu sortiras ensuite d'ici, comme tu y es entré, et une fois dehors, tu iras prendre le coffre et tu le porteras chez toi... La nuit est noire; on ne te verra pas si tu sais prendre tes précautions... Mais hâte-toi, je suis à bout de forces... Le coffre était lourd, mais j'étais robuste. Deux draps que je pris dans un bahut firent l'affaire.

En moins de dix minutes, j'eus terminé, sans embarras, sans un seul bruit capable de nous trahir. Pendant que je refermais la fenêtre :

— C'est fini, marraine, dis-je.

— Dieu soit loué!... balbutia-t-elle, Sairmeuse est sauvé!...

J'entendis un profond soupir, je me retournai... elle était morte.

Cette scène que retraçait M. Lacheneur, il la voyait...

Ses plus futiles circonstances jaillissaient des cendres du passé comme les flammes d'un incendie mal éteint.

Feindre, déguiser la vérité, ménager des réticences, était hors de son pouvoir.

Il ne s'appartenait plus.

Ce n'est pas à sa fille qu'il s'adressait, mais à la morte, à Mlle Armande de Sairmeuse...

Et s'il frissonnait en prononçant ces mots : « elle était morte », c'est qu'il lui semblait qu'elle allait apparaître et lui demander compte de son serment.

Après un moment de silence pénible, c'est d'une voix sourde qu'il poursuivit :

— J'appelais au secours... on vint, Mlle Armande était adorée, les larmes éclatèrent, et il y eut une demi-heure d'inexprimable confusion. Tout le monde perdait la tête, excepté moi... Je pus me retirer sans être remarqué, courir au jardin et enlever le coffre de chêne... Une heure plus tard, il était enterré dans la misérable mesure que j'habitais... L'année suivante, j'achetais Sairmeuse...

l'intérieur de la ville, se tâter mutuellement le pouls, discuter, prendre un verre entre libéraux et tépelets, afin de bien voir comme on est fait, le Grand Conseil s'est réuni mardi matin en seconde séance.

La commission de vérification des pouvoirs a chargé M. Bise de rapporter. Tout est validé sans opposition et l'on pourrait presque dire sans réclamation, puisque les vaincus de la Gruyère ont eu la... grandeur d'âme (?) de ne pas recourir.

On passe ensuite à la constitution du bureau.

M. Wuilleret a été nommé président par 75 suffrages. M. Grand, 1<sup>er</sup> vice-président, par 77 suffrages. M. Chassot, 2<sup>me</sup> vice-président, par 56 suffrages. (M. Bourgknecht a obtenu 29 voix.)

On été élus scrutateurs, au premier tour : MM. Genoud, Léon, Villet, et Blanchard. Au 4<sup>e</sup> tour, M. Liechti a été élu par 41 suffrages.

M. Philipona, rédacteur de l'Ami du peuple, a été nommé 2<sup>e</sup> secrétaire.

La Commission d'économie publique a été composée de MM. Glasson, Grand, Ranevey, Philipona, Chassot, Bula, Brügger.

Le Confédéré relève avec raison l'attitude incorrecte de la majorité à l'égard de M. Liechti que l'on a tenu à nommer dernier scrutateur et cela après avoir donné la préférence à d'autres à chaque scrutin précédent.

M. Liechti avait préalablement refusé cet honneur que les tépelets conidérèrent en vain comme une humiliation. Comme si celui qui est insulté devait rougir de quelque chose!

De ce fait, on peut déduire qu'aucune place n'a été faite à la minorité. Celui à qui l'on jette les épiluchures n'a pas le droit de se prendre pour un invité.

Hier, mercredi, le Grand Conseil *in corpore* a assisté à la messe du St-Esprit, à St-Nicolas. A la suite de cette cérémonie, il a été assermenté.

De retour dans l'enceinte législative, l'assemblée a poursuivi les élections constitutionnelles.

La commission des pétitions est composée de MM. Gottofrey, Riedo, Dinichert, Bise et Robadey.

Celle des grâces de M. Schorro, Genoud-Repond, Collaud Louis, Raboud et Corpataux.

Il avait tout avoué, il s'arrêta tremblant, cherchant son arrêt dans les yeux de sa fille.

— Et vous hésitez?... demanda-t-elle.

— Ah!... tu ne sais pas...

— Je sais qu'il faut rendre Sairmeuse.

C'était bien là ce que lui criait la voix de sa conscience, cette voix qui n'est qu'un murmure et que cependant tout le fracas de l'univers ne saurait étouffer.

— Personne ne m'a vu emporter le coffre, balbutia-t-il. On me soupçonnerait qu'on ne trouverait pas une seule preuve... Mais personne ne sait rien...

Marie-Anne se redressa, l'œil étincelant de la plus générale indignation.

— Mon père!... interrompit-elle, oh!... mon père!...

Et d'un ton plus calme elle ajouta :

— Si le monde ne sait rien, pouvez-vous donc oublier, vous!...

M. Lacheneur semblait près de succomber aux souffrances des horribles combats qui se livraient en lui.

Moins abattu est l'accusé à l'heure où se décide son sort, pendant ces minutes éternelles où il attend un verdict de vie ou de mort, l'œil fixé sur cette petite porte par où il a vu le jury sortir pour délibérer.

— Rendre!... reprit-il, quoi?... Ce que j'ai reçu?... Soit, je consens. Je porterai au duc quatre-vingt mille francs, j'y ajouterai les intérêts de cette somme depuis que je l'ai en dépôt, et... nous serons quittes.

La jeune fille hochait la tête d'un air doux et triste.

— Pourquoi ces subterfuges indignes de toi? prononça-t-elle. Tu sais bien que c'est Sairmeuse que Mlle Armande entendait confier au serviteur de sa famille... C'est Sairmeuse qu'il faut rendre.

Ce mot de « serviteur » devait révolter un homme qui, tant qu'avait duré l'empire, avait été un des puissants du pays.

— Ah!... vous êtes cruelle, ma fille, dit-il avec une profonde amertume, cruelle comme l'enfant qui n'a jamais souffert... cruelle comme celui qui, n'ayant jamais été tenté, est impi-



On procède ensuite à la nomination du Conseil d'Etat :

Au premier tour est élu M. Schaller par 85 voix sur 89 votants. (2 bulletins blancs.)

MM. Théraulaz et Max de Diesbach obtiennent chacun une voix.

Au deuxième tour, M. Théraulaz est élu par 69 voix sur 92 votants. (8 bulletins blancs.) 10 voix vont à M. Liechti, M. Pedrazzini obtient 1 voix.

Au troisième tour, M. Bossy est élu par 78 voix sur 91 votants. M. Liechti obtient 6 voix. MM. Ober-son, au Soleil, Nicolet, à Morat, et Respini fils, chacun une voix.

Au quatrième tour, M. Weck est élu par 81 voix sur 93 votants. M. Liechti obtient 8 voix, M. Tschopp, chanoine, 1.

Au cinquième tour, M. S. Zby est élu par 68 voix sur 92. (3 bulletins blancs.) M. Liechti obtient 18 voix.

Au sixième tour, M. Python est élu par 64 voix sur 93 votants. M. Liechti fait 10 voix, M. Progin 19.

Au septième tour, M. Cardinaux est élu par 68 voix, sur 92 votants. M. Liechti obtient 19 voix.

Voilà donc le Conseil d'Etat remis au même état. Comme on le voit, il n'a nullement été question de faire la plus petite place à la minorité. Nous ne nous en plaignons pas; nos adversaires en auraient trop fait de bruit.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Le Tribunal fédéral s'est constitué comme suit pour la prochaine période administrative :

Section de droit public : MM. Soldan, président, Morel, Stamm, Broye, Clausen, Bezzola, Lienhard.

Section de droit civil : MM. Rott, vice président, Weber, Hafner, Soldati, Attenhofer, Winkler, Monnier.

Chambre des poursuites et faillites : MM. Rott, Bläsi, Bachmann.

Chambre criminelle : MM. Weber, Monnier, Soldan.

Chambre des mises en accusation : MM. Broye, Clausen.

Cour pénale fédérale : MM. Weber, Monnier, Soldan, Stamm, Bezzola.

Cour de cassation : MM. Soldan, Morel, Attenhofer, Winkler, Lienhard.

Zurich. — Pendant le mois de novembre, la ville de Zurich s'est accrue de 1322 habitants. Elle en compte actuellement 152,310.

Berne. — L'assemblée communale de Bienne a voté, par 1200 voix contre 280, un emprunt de 1,100,000 fr. pour des travaux publics extraordinaires. Elle a choisi pour la construction du Technikum l'emplacement du vieux cimetière, par 1050 voix, contre 73 données au Rosenheim et 88 aux vignes de l'Hôpital.

Zoug. — Il a été procédé, dimanche, à l'élection des membres des tribunaux cantonaux. L'élection s'est faite au moyen du système de la représentation proportionnelle.

Trois conservateurs et deux radicaux ont été élus membres du Tribunal cantonal; quatre conservateurs et trois radicaux ont été nommés membres de la Cour de cassation.

toyable pour qui succombe à la tentation.

Il est des actes que Dieu seul, en sa divine justice, peut juger, parce que seul il sait tout et lit au fond des âmes...

Je ne suis qu'un dépositaire, me dis-tu. C'est bien ainsi que je me considérais jadis...

Si ta pauvre sainte mère vivait encore, elle te dirait mon trouble et mes angoisses en me voyant cette richesse soudaine qui n'était pas mienne... Je tremblais de me laisser prendre à ses séductions, j'avais peur de moi... J'étais comme le joueur chargé de tenir le jeu d'un autre, comme un ivrogne qui aurait reçu en dépôt les plus délicieuses liqueurs...

Ta mère te dirait que j'ai remué ciel et terre pour retrouver le duc de Sairmeuse. Mais il avait quitté le comte d'Artois, on ne savait ce qu'il était devenu... J'ai été dix ans avant de me décider à habiter le château, oui, dix ans, pendant lesquels chaque matin j'ai fait brosser les meubles et les tapis comme si le maître eût dû revenir le soir.

Enfin, j'osai... J'avais entendu M. d'Escorval affirmer que le duc avait été tué à la guerre... je m'installai ici. Et de jour en jour, à mesure que par mes soins le domaine de Sairmeuse devenait plus beau et plus vaste, je m'en sentais plus légitimement le possesseur...

Mais ce plaidoyer désespéré en faveur d'une cause mauvaise ne pouvait toucher la loyale Marie-Anne.

— Il faut restituer!... répéta-t-elle.

M. Lacheneur se tordait les bras.

— Implacable!... s'écria-t-il, elle est implacable. Malheureuse, qui comprend pas que c'est pour elle que je prétends, que je veux rester ce que je suis. Hésiterais-je, s'il ne s'agissait que de moi... Je suis vieux et je connais la misère et le travail; l'oisiveté n'a pas fait disparaître les callosités de mes mains. Que me faudrait-il pour vivre en attendant ma place au cimetière? Une croûte de pain frottée d'oignon le matin, une écuelle de soupe le soir, et pour la nuit une botte de paille. Je saurais toujours bien me gagner cela. Mais toi, malheureuse enfant, mais ton frère, que deviendrez-vous?

Appenzell Rh.-Ext. — Deux jeunes gens, un commissionnaire de 16 ans et un garçon brasseur argovien, qui avaient couché à Santisblick dans une chambre chauffée au charbon ont été trouvés asphyxiés le matin.

St-Gall. — Hegele a été remis mardi aux autorités allemandes.

Grisons. — Lundi dernier, au moment où la poste traversait le Splügen, une avalanche a entraîné le traineau postal dans un précipice. Heureusement, les voyageurs venaient de descendre pour faire une partie de la route à pied; il n'y a donc pas eu d'accident de personne à déplorer.

Vaud. — MM. Mercier & Cie, propriétaires, à Lausanne, ont acheté dernièrement, à Cossonay, l'immense meule de foin, qui se trouvait près de la gare. Elle ne pesait pas moins de 350,000 kg.; il a fallu 45 chars pour transporter cette récolte. Cette importante acquisition a été faite en vue de la prochaine création, à Lausanne, d'une entreprise d'élevage et dressage de chevaux.

— Deux vaches, atteintes de charbon, ont dû être abattues à Epesses. Une des personnes occupées à cet ouvrage, M. F. Fonjallaz, huissier municipal, âgé de 61 ans, qui avait une éraflure à l'avant bras, a malheureusement succombé mercredi matin, aux suites de l'infection. Le vétérinaire avait bien ordonné la cautérisation immédiate, à la pierre infernale, de toutes les égratignures, mais l'une d'elles avait passé inaperçue et c'est justement celle-là qui a provoqué la mort de la victime après d'indolentes souffrances.

Genève. — Samedi vers 3 heures du matin, le garde-barrière G. a trouvé sur la voie, près Tannay, après le passage du train de nuit se rendant à Lausanne, le cadavre d'un homme affreusement mutilé, la tête séparée du tronc, les jambes et les bras coupés. Ce cadavre a été reconnu pour être celui d'un journalier nommé V. David, habitant Tannay, mais on ne sait pas s'il s'agit d'un suicide ou d'un accident.

## ÉTRANGER

France. — M. Paul Doumer est nommé gouverneur général de l'Indo Chine.

— M. Clémenceau est assez gravement malade. Il a eu des crises hépatiques.

— Dans une lettre adressée au Gaulois, le duc d'Orléans dit que loin de vouloir susciter des difficultés au gouvernement de la république, il mettra son zèle et le crédit que lui donnent ses relations de famille au service des relations de la France à l'étranger.

Le Figaro publie un interview de sir Charles Dilke, qui préconise un rapprochement entre l'Angleterre et la France et qui croit au maintien de la paix en Europe.

— Le Conseil supérieur des Chemins de fer saisira les Compagnies d'une proposition tendant à l'établissement de nouveaux tarifs dès la frontière, afin de compenser les avantages que les tarifs de pénétration procurent aux produits étrangers.

— On ne discute ni ne transige avec le devoir, mon père. Je crois cependant que vous vous effrayez à tort. Je suppose au duc l'âme trop haute pour nous laisser jamais manquer du nécessaire après l'immense service que vous lui aurez rendu. L'ancien serviteur des Sairmeuse eut un éclat de rire nouveau.

— Tu crois cela!... dit-il. C'est que tu ne connais pas ces nobles qui ont été nos maîtres pendant des siècles. Un « tu es un brave garçon! » bien froid serait toute ma récompense, et on nous renverrait, moi à ma charrue, toi à l'antichambre. Et si je m'avisais de parler des mille pistoles qui m'ont été données, on me traiterait de bêtise, de faquin et d'impudent drôle... Par le saint nom de Dieu!... cela ne sera pas.

— Oh!... mon père!...

— Non, cela ne saurait être... Et je vois, moi, ce que tu ne peux pas voir, l'ignominie de la chute... Tu nous crois aimés à Sairmeuse?... tu te trompes. Nous avons été trop heureux pour ne pas être jaloux et haïs. Que je tombe demain, et tu verras se jeter sur nous, pour nous déchirer, ceux qui aujourd'hui nous lèchent les mains...

Ses yeux brillèrent; il pensa qu'il venait de trouver un argument victorieux.

— Et toi-même, poursuivit-il, toi si entourée, tu connaîtras les horreurs du mépris... Tu éprouverais cette douleur épouvantable de voir s'éloigner de toi jusqu'à celui que ton cœur a choisi librement, entre tous!...

Il avait frappé juste, car les beaux yeux de Marie-Anne s'emplirent de larmes.

— Si vous disiez vrai, mon père, murmura-t-elle d'une voix altérée, je montrerais peut-être de douleur, mais il me faudrait bien reconnaître que j'avais mal placé ma confiance et mon affection.

— Et tu t'obstines à me conseiller de rendre Sairmeuse?... L'honneur parle, mon père...

M. Lacheneur disloqua à demi, d'un coup de poing terrible, le meuble près duquel il se trouvait.

Angleterre. — On mande de Castle-Island (Irlande) qu'une tourbière s'est affaissée, se transformant en un lac et engloutissant 10 personnes, plusieurs maisons et une quantité de pièces de bétail. On craint qu'il n'y ait beaucoup de victimes.

— M. Gladstone est entré, mardi, dans sa quatre-vingt-huitième année.

— L'adoption du système métrique en Angleterre va faire un grand pas par suite de l'initiative que vient de prendre un groupe très considérable de négociants. La Gazette de Birmingham dit que le système métrique aurait pour effet immédiat de simplifier dans de surprenantes proportions le travail des maisons de commerce, qui pourraient diminuer d'un tiers le nombre des commis. Dans les écoles, les études seraient abrégées d'un an.

Chine. — On a souvent parlé de la triste condition des femmes mariées en Chine : c'est par milliers que ces malheureuses se suicident chaque année pour échapper à la tyrannie du mari. Voici à ce sujet quelques renseignements nouveaux : c'est, paraît-il, à l'observation de la loi de Confucius qu'il faut attribuer l'injustice avec laquelle on traite les femmes en Chine. La doctrine du célèbre philosophe ne leur reconnaît aucun droit. L'homme est leur maître absolu. Aussi voit-on fréquemment les jeunes filles chinoises se grouper en associations ayant pour unique programme une résistance opiniâtre au mariage. Ces clubs comptent généralement une dizaine de membres. Toute jeune fille qui désire en faire partie doit préalablement prêter un serment, par où elle s'engage « mourir plutôt que de se laisser marier ». Il y a quelque temps, dans la province de Canton, une jeune fille appartenant à une de ces sociétés refusait catégoriquement à ses parents d'accepter un mari qu'on lui destinait depuis longtemps. Malgré l'obstination de leur enfant, ils se mirent en devoir de tout préparer pour la cérémonie. La fiancée récalcitrante chercha alors à s'étrangler en avalant une lourde bague en or. Le médecin de la famille, appelé en toute hâte, déjoua cette tentative désespérée. Le lendemain, on livrait l'infortunée à son mari; mais elle réussit à corrompre une servante : elle s'enfuit et, pendant la nuit, rejoignit ses camarades qui tenaient séance : toutes ensemble coururent se jeter à la rivière. Cette manifestation féministe si tragique a causé dans tout le pays une profonde sensation. Et une ordonnance de police vient d'interdire les associations de jeunes filles. On ferait mieux peut-être de songer à améliorer la condition des femmes mariées.

## CANTON DE FRIBOURG

Armée. — M. Théobald Yenny, de Fribourg, vient d'obtenir son brevet de lieutenant dans les troupes d'administration. Il est sorti le premier de l'école.

Nécrologie. — Vendredi soir est mort M. Reeb, ancien brasseur à Fribourg. C'était un homme au commerce aimable, généralement estimé; il était âgé de 58 ans.

— M. Oscar Jacob, caissier de ville et agent de la Banque cantonale à Morat, est décédé samedi matin.

— Et si je m'entêtais, moi aussi, s'écria-t-il, si je gardais tout... que ferais-tu?

— Je me dirais, mon père, qu'une misère honnête vaut mieux qu'une fortune volée, je quitterais ce château, qui est au duc de Sairmeuse, et je chercherais une place de fille de ferme aux environs...

Cette terrible réponse atteignit M. Lacheneur comme un coup de massue. Il se laissa tomber sur un fauteuil en sanglotant... Il connaissait assez sa fille pour savoir que ce qu'elle disait elle le ferait.

Mais il était vaincu, sa fille l'emportait, il venait de se résoudre à l'héroïque sacrifice.

— Je restituerai Sairmeuse, balbutia-t-il... adieu que pourra...

Il s'interrompit, un visiteur lui arrivait. C'était un tout jeune homme d'une vingtaine d'années, de tournure distinguée, à l'air mélancolique et doux.

Son regard, quand il entra dans le salon, ayant rencontré celui de Marie-Anne, il devint cramoisi, et la jeune fille se détourna à demi, rougissant jusqu'à la racine des cheveux.

— Monsieur, dit ce jeune homme, mon père m'envoie vous dire que le duc de Sairmeuse et son fils viennent d'arriver. Ils ont demandé l'hospitalité à M. le curé.

M. Lacheneur s'était levé, dissimulant mal son trouble affreux.

— Vous remerciez le baron d'Escorval de son attention, mon cher Maurice, répondit-il, j'ai l'honneur de le voir aujourd'hui même, après une démarche bien grave que nous allons faire, ma fille et moi.

Le jeune d'Escorval avait vu, du premier coup d'œil, que sa présence était importune, aussi ne resta-t-il que quelques instants.

Mais quand il se retira, Marie-Anne avait eu le temps de lui dire tout bas, et sans vouloir s'expliquer autrement :

— Je crois connaître votre cœur, Maurice, ce soir, je le connaîtrai certainement.

(A suivre.)

Le défunt était leur apprécié.

G I

Littérature

BÉRET. — MM. Lausanne, viennent tous les bons G édition des Scènes tingué concitoys

Cette nouvelle excellentes gr types des habitu de la Gruyère.

Est-il besoin béret? Peut-être quelque peu. O ceux qui ne f bles, tant le flo gloutir notre go

Sciobéret fut, comparé entre e le plus « doué » mands et suiss certaine « pares l'on devient for que peu que le rustique des po

Enfant de la jamais essayer s lieu quelconque son nom si négli nul doute, pris

Maupassant et mœurs connus. montagnards di bleaux, mais de parer à lui-mém descende à la r connaître. Or, S

Vente



Rendez-vous à 5

VENTE



tionnées, sises le Troncs, rière Vua

1er lot : 2e 3e

Pour examiner restier Célestin T ditions déposent e

NOT

Le bureau du not féré à la maison d l'église, à l'ancien dentiste.



Le défunt était un excellent libéral et un administrateur apprécié.

GRUYÈRE

**Littérature alpestre.** — ŒUVRES DE SCIOBÉRET. — MM. Payot et Lucien Vincent, éditeurs, à Lausanne, viennent de mériter la reconnaissance de tous les bons Gruyériens en publiant une nouvelle édition des *Scènes de la vie champêtre*, de notre distingué concitoyen Pierre Sciobéret.

Cette nouvelle édition nous arrive enrichie de huit excellentes gravures traduisant admirablement les types des habitations, des costumes et des paysages de la Gruyère.

Est-il besoin de rappeler ici ce que fut Pierre Sciobéret? Peut-être!... devons-nous dire en rougissant quelque peu. On oublie si vite de nos jours et même ceux qui ne font qu'oublier sont-ils pardonnables, tant le flot de l'indifférence est prompt à englober notre goût et notre sens du beau.

Sciobéret fut, selon Olivier et tous ceux qui ont comparé entre eux nos écrivains de différents cantons, le plus « doué » des romanciers et novellistes romands et suisses. Juste Olivier lui reprochait une certaine « paresse ». Mais si c'est en forgeant que l'on devient forgeron, ce n'est pas sans flâner quelque peu que le profond observateur saisit l'intimité rustique des populations qu'il veut peindre.

Enfant de la Gruyère, Sciobéret ne put ni ne sut jamais essayer son talent inné à décrire un autre milieu quelconque. Et cependant, s'il eût passé le Jura, son nom si négligé et si digne d'être connu eût, sans nul doute, pris bonne place à côté de Flaubert, de Maupassant et des plus captivants romanciers de mœurs connus. La vie au milieu des paysans et des montagnards dicte et inspire des romans et des tableaux, mais de même que le peintre ne peut se comparer à lui-même, il importe que le meilleur écrivain descende à la recherche de la critique, afin de se bien connaître. Or, Sciobéret aimait trop sa Gruyère et,

s'il y est resté, s'il y a flâné, il l'a fait de la manière la plus noble, par adoration pour elle.

Ses récits pleins d'ironie, de verve caustique et de poésie rustique captivent le lecteur dès la première page. Que celui qui n'a pas encore lu Sciobéret profite de ce moment d'étreintes pour offrir à ses enfants les *Scènes de la vie champêtre*! Il trouvera par là l'occasion de les lire lui-même, ou de les relire s'il les connaît déjà. Car Sciobéret est de ces auteurs que l'on relit même plus d'une fois.

L'ouvrage est en dépôt à la librairie Baudère. L. C.

*Les Veillées des Mayens* (par L. COURTHION, Ch. Eggimann & Cie, Genève) forment un joli volume d'environ 200 pages, précédé d'une préface d'Edouard Rod et fort agréablement illustré par M. Van Muyden.

Dans différents chapitres consacrés aux fées, aux sorciers, aux loups-garous, aux dragons, aux revenants, aux diables, l'auteur nous redit ces récits d'autrefois; il les redit simplement, laissant à la légende toute sa grandeur première.

C'est un livre pour ceux qui aiment la montagne, qui, surpris par la nuit sur quelque arête de rocher, se sont sentis le cœur serré en entendant dans le lointain rouler les avalanches et gronder les torrents au fond de l'abîme. C'est aussi un livre pour ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre pays, à l'histoire de ses mœurs et de ses croyances surtout et qui voient dans nos légendes une des manifestations les plus franches de l'esprit et de l'imagination populaires. C'est enfin un livre pour ceux qui lisent sans autre préoccupation que de se distraire et de s'amuser un peu. (La Revue.)

**Le prix du pain.** — Un journal allemand, *Die Mühle*, organe des meuniers de son pays, a publié une correspondance d'Amérique qui révèle le secret de la hausse du prix des grains, et par suite de la hausse du prix du pain, hausse qui serait due à un syndicat au capital de 780 millions de francs formé dans l'Ouest des Etats-Unis, et composé de spéculateurs qui ont acheté, en secret, presque toute la récolte du Nouveau-Monde.

Ces gens-là n'avaient qu'une chose en vue, lorsqu'ils organisaient cette spéculation, qui a fait arriver rapidement, dans les seuls élévateurs du chemin de fer du nord-est pour environ cent millions de dollars de blé, soit pour 500 millions de francs : gagner des millions — si on peut appeler cela gagner.

Au même moment, un syndicat anglais faisait, de son côté une opération semblable, mais moins en grand. Liverpool fait concurrence à Chicago et contribue pour sa part à faire élever le prix des grains, en les gardant en magasin jusqu'au jour où les consommateurs seront obligés de les payer à un prix exorbitant.

**Postes.** — *Reçus gratuits.* — A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1897, les offices de postes délivreront gratuitement, au public, des récépissés pour les envois recommandés de la poste aux lettres, les mandats-poste et les recouvrements consignés au guichet. Ces récépissés seront obligatoires, sauf lorsque l'expéditeur déclarera expressément y renoncer. Il est toutefois à remarquer que pour les articles de messagerie à destination de la Suisse et de l'étranger, y compris les colis postaux, les récépissés seront délivrés seulement sur demande de l'expéditeur.

**Loutres.** — M. Pierre Bossy, à la Chenaleyre, a tué 2 loutres au Javroz, près de la Valsainte.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHION.

Contre la faiblesse, la lassitude et les crampes d'estomac :

rien de meilleur que la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez; plus de 20,000 attestations et lettres de remerciements en 22 ans de succès constant. 10 diplômes d'honneur et 20 médailles. Exiger la marque des Deux palmiers. Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

Ce numéro est accompagné d'un calendrier pour 1897.

A TOUS SES CLIENTS ET AMIS  
la BRASSERIE du CARDINAL

ADRESSE

ses meilleurs vœux de nouvelle année.

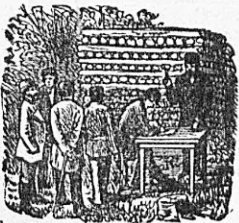
Vente de bois.



Mardi 5 janvier 1897, dans les forêts de la ville de Bulle : 350 billons, 50 carrous, 17 tas de branches préparés aux Vaux-Dessus, et 60 plantes abattues par le vent en divers endroits.

Rendez-vous à 9 heures près de l'Image. Le Secrétariat communal.

VENTE DE BOIS



Jeu 7 janvier prochain, de 1 à 3 heures, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle, il sera exposé en vente, par voie de mises publiques, en 3 lots, les plantes de rapin sur pied ci-après mentionnées, sises le long des haies de la gîte des Troncs, rière Vuadens :

1<sup>er</sup> lot : 56 plantes;  
2<sup>e</sup> > 24 plantes;  
3<sup>e</sup> > 3 plantes.  
Pour examiner ces bois, s'adresser au forestier Célestin Terrier, à Vaulruz. Les conditions déposent en l'Etude du sousigné. Notaire Durk.

NOTARIAT

Le bureau du notaire PASQUER est transféré à la maison dite des *Chanoins*, près de l'église, à l'ancien logement de M. Demierre, dentiste.

MEUNERIE AGRICOLE  
Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.  
Farine spéciale pour engrais.  
AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN  
Gros et détail. — Prix réduits.

J. VIALE, ferblantier-couvreur, à Bulle.

Entreprise de couvertures en bâtiments et ferblanterie.  
Couverture en ardoises, tôle, zinc Holzement et en écaille, etc., etc.  
Articles de ménage. Boilles à lait, baignoires, bains de siège, ainsi que tout article sur commande.  
Installation de paratonnerres le système le plus perfectionné, pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tout genre.  
Réparation et vérification des anciens paratonnerres au prix le plus réduit.

Mises libres.

Pour cause de départ, on vendra dès aujourd'hui, au domicile de M. Frantz Kreidemacher, en ville, les articles suivants : Bois de lit, canapé, garde-robes, tables, chaises, conchettes, berceau, chaise d'enfant, armoire à glace, machine à coudre. Outillage pour charcutier, seilles à saler en chêne, machine à hâcher, seringue, grande chaudière. Une mantille en bon état. Fournitures pour tailleuses. Habits usagés pour hommes, ainsi qu'un grand nombre d'articles trop longs à détailler.

A louer :

En ville, un bel appartement situé au soleil levant et jouissant d'une belle vue, composé de 4 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Emigration

pour l'Amérique du Nord et du Sud aux meilleurs prix et conditions. Pour renseignements et passages, s'adresser à l'agence générale Zwilchenbart, Bâle, ou à nos agences : à Berne : 55 rue de l'Hôpital; à Lausanne : rue Pépinet; à Genève : 2 rue de Lausanne.

Les monnaies hors de cours, ainsi que les matières d'or et d'argent sont achetées aux plus hauts prix par J. Delabays, horloger et bijoutier, à Bulle.

On demande

une personne de 30 à 40 ans, sachant faire la cuisine et soigner des enfants. On exige de bonnes références. Entrée de suite. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS

Jeu 31 décembre 1896, à 8 heures précises : Soirée familière DE ST-SYLVESTRE réservée à MM. les sociétaires. Les personnes invitées doivent être accompagnés d'un membre du Cercle.

LA COMMISSION

VENTE DE BOIS

L'administration de l'Institut Duvillard expose en vente, par voie de soumission, 294 plantes, carrous et lattes démarqués sur la propriété du Chabloz, rière Enney. Pour voir les bois, rendez-vous vendredi 8 janvier, à 9 heures du matin, à l'auberge d'Enney. Terme pour déposer les soumissions jusqu'au samedi 9 janvier, à 6 heures du soir, auprès du secrétaire soussigné. Bulle, le 26 décembre 1896. Ang. BARRAS.

T. Pauchard-Blanc,

Tour-de-Trême. Choix de draperies, laines, cotons, jouets d'enfants, poterie, quincaillerie. — Charcuterie. Prix exceptionnels.

ON DEMANDE

pour une famille du Jura bernois une jeune fille forte et robuste, pouvant aider aux travaux de la maison et soigner des enfants. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.



LA GRUYERE

La  
**BRASSERIE BEAUREGARD**

présente à toute son honorable clientèle  
ses meilleurs souhaits de nouvelle année.

**Mes meilleurs vœux**

de bonne année  
à tous mes amis, clients et connaissances

**Isidore Remy,**

horloger-bijoutier.

**NOS MEILLEURS VŒUX**

de bonne année  
à tous nos amis et clients

**HOTEL DES ALPES**  
BULLE

**BONNE ET HEUREUSE ANNÉE**

à tous mes amis, clients et connaissances

**J. VIALE**  
FERBLANTIER-COUVREUR  
BULLE

**Bonne et heureuse année**

à tous mes amis et clients

**J. Aëberhardt,**

charcutier, BULLE

**AMIS ET CLIENTS**

Je vous présente mes vœux  
de bonne et heureuse année.

**L. Delaloye,**  
HOTEL DE L'UNION

**Bonne et heureuse année**

à tous mes amis, clients et connaissances

**Adolphe BAUDÈRE**

HOTEL DE VILLE  
BULLE

A TOUS SES CLIENTS  
DE LA VILLE & DE LA CAMPAGNE

L'AGENCE AGRICOLE  
**AUG. BARRAS**  
BULLE

adresse ses meilleurs souhaits  
pour la nouvelle année.

**J. WEILLER**  
A LA BELLE JARDINIÈRE  
FRIBOURG

présente ses meilleurs vœux de bonne année  
à tous ses amis et clients de la ville  
et de la campagne.

**MES MEILLEURS VŒUX**  
de bonne année

à tous mes amis, clients et connaissances.

**Ch. Winkler-Kummer,**

architecte-entrepreneur.

**FABRIQUE DE MACHINES**  
**Gottfried FREY**  
FRIBOURG

Mes meilleurs souhaits de nouvelle année  
à tous mes honorables clients.

**MES MEILLEURS VŒUX**  
de  
**NOUVELLE ANNÉE**

L'éditeur de « La Gruyère ».

L'AGENCE DE PUBLICITÉ  
**HAASENSTEIN & VOGLER**

présente à tous ses clients ses meilleurs souhaits  
pour la nouvelle année.

Compagnie du chemin de fer  
**BULLE-ROMONT**

MM. les porteurs d'obligations sont avisés  
que le paiement du coupon échéant le 1<sup>er</sup> jan-  
vier 1897 sera effectué, dès le 2 janvier, contre  
remise des coupons :

à **Bulle**, à la caisse de la Compagnie;  
à **Bâle**, à la Banque commerciale;  
à **Fribourg**, à la Banque cantonale;  
à **Lausanne**, chez MM. Masson & Cie.

Le remboursement des obligations Nos 21,  
98, 317, 389, 924, 983, 1513, 1645, 1656, 1800,  
1933 et 2216, sorties au tirage au sort du sep-  
tembre 1896, s'effectuera de même dès le  
2 janvier prochain, contre remise des titres,  
dans les caisses indiquées ci-dessus.

Chemin de fer Bulle Romont,  
L'Administrateur délégué à la direction :  
P. FEIGEL

**A la Civette.**

**Tabacs. — Cigares. — Cigarettes.**  
Grand choix d'articles pour fumeurs :  
Etnis à cigares, depuis 80 c. — Moules à  
cigarettes, depuis 10 c.

**Pipes** derniers systèmes. Pipes à conver-  
cle automatique. Pipes « Currat ». Pipes  
« Touriste ».

Au même magasin : Grand assortiment  
d'articles pour enfants, tels que :  
brassières, chaussons, bérets, caleçons, etc.

**A. BÜRGISSER**  
969] à côté de la pharmacie Sudan.

**Cassée**  
le mercredi 6 janvier 1897  
(jour des Rois)

à l'hôtel du Sapin, à Corbières,  
avec le concours d'une bonne musique.  
Invitation cordiale.  
BERSIER, aubergiste.

**Avis important.**

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de mon honorable clientèle de la ville et de la  
campagne que j'ai ouvert, à partir du 28 décembre, un **magasin de papeterie** dans la  
maison PEYRAUD, en face du Cheval-Blanc.

A l'occasion du Nouvel-an, on y trouvera un grand choix d'articles pour cadeaux : Pape-  
terie fine et ordinaires en boîtes, nécessaires d'ouvrage, albums de timbres et photographies,  
boîtes d'école et couleurs, etc., etc. — Caissons de cigares fins, etc. ainsi qu'un riche assor-  
timent de cartes de visite et de félicitation, papier à lettres avec fleurs, etc., etc.

**Am. TERCIER, papeterie.**  
TABACS et CIGARES

**CHANGEMENT DE DOMICILE**

A partir du 12 décembre courant, mon commerce de

**LIBRAIRIE — PAPETERIE**

sera transféré dans la maison de l'hoirie Catybite **BARRAS**, en face  
du Cheval-Blanc, à Bulle.

Grand choix de baguettes pour encadrement de tableaux.

**CH. MOREL**

**Confiserie. — Pâtisserie.**

A l'occasion de St-Nicolas, Noël et Nouvel-an, on trouvera un joli choix  
de **PÂTISSERIE, CONFISERIE et DESSERTS VARIÉS**, ainsi qu'un  
assortiment de **CARTONNAGES**, à la Confiserie **BARRAS**, vis-  
à-vis de l'hôtel du Cheval Blanc, à Bulle.

**COMMERCE DE FARINES**

**ÉPICERIE** Mais, son, avoine, blé comprimé. **MERCERIE**

Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits.  
A la boulangerie **ENDERLI**, Tour-de-Trême.

L'excellent **MAGGI** en flacons est en vente chez : Henri Enderli,  
boul. et épicerie, La Tour-de-Trême.  
Les flacons d'origine de 90 c. sont remplis à  
nouveau pour 60 c. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 c.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

Specialités renommées **J. KLAUS**  
Fabriques **LE LOCLE (SUISSE) MORTEAU (FRANCE)**

**CACAO SOLUBLE J. KLAUS**

**CHOCOLAT J. KLAUS**  
Extra-fondant

**Caramel mou J. KLAUS**  
à la Crème

**Caramels fourrés J. KLAUS**  
et acidulés

**Gaufrettes J. KLAUS**  
aux fruits

**Pâte Pectorale J. KLAUS**  
fortifiante

**A louer :**

En ville, une chambre meublée.  
S'adresser à Ch. MOREL, nég.

